

# PETROLES

ET  
Huiles pour les Machines.

EN  
VENTE EN GROS PAR  
LA

SAMUEL ROGERS

OIL  
CO.

Bloc DE l'Hotel Russell  
OTTAWA.

FEUILLETON

## LES CHATIMENTS

PAR  
M. ESCOFFIER

Suite

— Nous étions réunis sur la terrasse qui donnait sur la mer attendant l'appel du dîner. — Par une étrange coïncidence Emilie et Veindel revenaient au chalet presque en même temps. — L'un de nous dit : — Voyez donc là-bas, Mlle Emilie. Serait-elle malade? Elle se traîne péniblement. — Nous avons à peine vérifié cette remarque que nous entendîmes le galop d'un cheval. — C'était M. de Veindel. — Excellent cavalier, il s'apprêtait, suivant son habitude, à faire une brillante entrée et scène. Le bruit du cheval arracha Emilie à ses douloureux réflexions. Elle se retourna, et reconnut M. de Veindel elle s'écarta d'un bond si violent qu'elle tomba dans le fossé de la route. — M. de Veindel arriva en caracolant; on l'a plaudit comme d'habitude. Seul M. de Combes avait été impressionné du mouvement de terreur par lequel Emilie s'était écartée de l'appareil. — Elle s'était relevée sans beaucoup de peine, et venait vers le chalet, triste, morne, baissant la tête. — Elle fit un détour pour se soustraire à nos questions, et aussitôt entrée dans la maison, elle courut se réfugier dans sa chambre. — M. de Combes la suivit. Ce diable d'homme s'arrangeait jours de manière à accueillir les nouvelles fraîches. — Il assure qu'il est arrivé à connaître la vérité par la seule pénétration de son esprit, et que Emilie ne lui a rien avoué. — Je ne serais pas étonné, quant à moi, qu'elle lui ait tout dit, car ce n'est pas un homme, ce muet volontaire; nous l'appelions volontiers à cette faisait ses confidences. — Je lui ai dit nettement ma façon de penser sur ce point, car enfin il n'est pas sorcier! Il m'a répondu: — Mon ami si je parle peu, c'est que je ne veux jamais mentir. J'ai patiemment et pendant des mois étudié cette affaire; j'en ai recueilli peu à peu toutes les données et quand j'ai été sûr de moi, j'ai pris un jour Emilie à part et je la lui ai racontée. Elle a nié. — J'en étais sûr. Seulement j'avais gardé un atout dans mon jeu; et quand je lui ai dit que M. de Veindel était allé à la crique et qu'il en avait rapporté un album, elle a pâli effrayamment. Ce fut pour moi une réponse suffisante; je n'insistai pas davantage, mon enquête était bonne. — Quoi qu'il en soit, Emilie ne parut pas au dîner, où d'habitude, elle suppliait le comte de Bertillon. Quelqu'un en fit l'observation. Le comte dit: — Mlle Emilie a été obligée de partir pour Paris. Bien que

son absence doive m'obliger à une vigilance dont j'avais perdu l'habitude, je n'ai pas cru devoir la retenir; elle est partie emmenant Mme Morand et Marguerite.

— Que lui est-il arrivé? — Je l'ignore, répondit le comte. J'ai voulu d'abord empêcher son départ. Mais avec sa fermeté digne et calme qui m'en impose elle m'en a prié de manière à me faire comprendre que sa résolution était irrévocable et qu'elle abandonnerait plutôt que d'y renoncer. Vous comprenez que je ne l'ai pas insisté. Elle m'a remercié d'une voix si émue et d'un regard si reconnaissant que j'ai été touché jusqu'aux larmes.

Elle est donc partie en me promettant, la charmante et dévouée jeune fille de faire terminer avant mon retour les réparations de l'hôtel à Paris.

M. de Veindel eut le soin de nous dire que son père n'était pas arrivé.

— Le comte lui dit, cela je me le rappelle très bien:

— Laissez-le agir à sa guise.

— Les hommes d'âge ont tous leurs petites manies, n'est-ce pas général? n'est-ce pas, de Combes?

— Eh bien, voilà. Trois jours après, la mer rejeta sur le rivage presque à côté de la maison de M. de Combes un ave-tis d'un des premiers; il se rendit à l'endroit indiqué avec d'autant d'empressement qu'on lui parla d'un grand vieillard. Le cadavre n'était pas défiguré, ce n'était pas un noyé, car l'eau ne l'avait pas gonflé. M. de Combes fut frappé, comme Emilie de la ressemblance avec M. de Veindel.

— Il vint au chalet, pria le comte et M. de Veindel de le suivre.

En route, il prépara le jeune homme à la fatale découverte.

M. de Veindel fat l'ing à comprendre, et joua très habilement à la douleur, la surprise et l'effroi.

Pour se soustraire aux regards scrutateurs qu'il sentait peser sur lui, il s'éleva en courant vers l'endroit où le cadavre avait été déposé. Ayant reconnu son père, il se jeta sur lui, l'appela, l'embrassa, poussa des hurlements de réjouissance. Oh! c'était bien navrant!.....

Le général prononça cette tirade tout d'une haleine, d'une voix rapide, saccadée, sardonique. Quand il eut allégé son cœur de ce poids, il éclata de rire, et:

— Mais vous n'êtes pas une poule mouillée, vous, lieutenant. Et puisque ce misérable se trouve sur votre chemin.....

— Soyez tranquille, général; M. de Veindel a reçu de moi cette après-midi une telle insulte, qu'il doit avoir l'envie de me mettre trois pouces de fer dans le corps. Il est lâche, cela est vrai; mais je sais qu'il manie admirablement une épée.

— Je n'ai pas, entendez-vous que saisissez votre épée au contact de la sienne. C'est au procureur impérial qu'il faut défer de tels hommes.

— Hélas! le puis-je! Ne serait-ce pas du même coup perdre M. d'Humbart! Puisque vous m'avez fait pressentir.....

— C'est juste, murmura le général, en baissant la tête, et pour ce dernier il n'y a pas de prescription!

Puis vivement:

— Avant de vous parler de votre beau-frère il faut que je finisse cette sombre histoire..... M. de Veindel avait donc reconnu le cadavre de son père. Il fit une scène de désolation dans toutes les règles. Mort par accident!..... Mais comment?..... Mais où?..... Le misérable était connu du comte..... Personne ne réclamant l'intervention de la justice, l'autorité locale jessa l'acte mortuaire et M. de Veindel partit pour le département du Nord, emportant le cercueil qui contenait les restes mortels de son père.

— Il réalisa sa fortune et l'hiver venu, il fut de nouveau l'ôte assidu de M. de Bertillon.

— Tout s'explique avec un peu de bonne volonté, on finit par se rendre compte de ce qui a dû arriver.

M. Nicholas de Veindel s'était sans doute acheminé à pied du Havre à Etretat, en suivant la côte une petite valise à la main, son fils lui ayant recommandé de ne pas apporter de linge ni de vêtements. Il était sans doute tombé à la mer du haut d'une falaise au bord de laquelle il s'était imprudemment avancé; peut-être même un éboulement—ils sont assez fréquents—s'était produit sous ses pieds..... Et voilà comme on écrit l'histoire!

— Assez n'est-ce pas, sur ce sujet, monsieur, ajouta le général en se levant. Il entraîna M. Lefrançois dans sa chambre à coucher.

XVI

Dans un coin se trouvait un

grand rideau de serge verte tendu de haut en bas, et glissant sur un triangle.

Le général fit jouer ce mécanisme d'une simplicité extrême après avoir disposé deux lampes à réflecteurs dont la lumière fit ressortir tous les détails d'un mannequin admirable et ayant l'aspect d'un beau vieillard.

Semblable à un montreur de curiosité qui réserve pour la fin d'une séance les pièces les plus étonnantes de la collection, le général avait pris une attitude triomphante.

Il jouissait de l'étonnement de M. Lefrançois.

C'est qu'en effet le mannequin était merveilleux de pose et de vérité. Ce n'était pas une grossière et gauche figure comme on en voit à la vitrine de certains marchands d'habits confectionnés. Les proportions étaient minutieusement et fidèlement observées. On aurait cru que cet homme allait se mouvoir d'autant plus les deux jambes réfléchies l'un dant de lumières lui donnaient un magnifique relief.

C'était un vieillard large des épaules sensiblement voûté petit de taille, trapu, solidement planté sur ses jambes. Il était revêtu d'une redingote noire, dit à la propriétaire d'un pantalon gris de fer, de larges souliers, coiffé d'un chapeau à bords évasés; il avait sous le bras une canne en jonc, grosse, résistante, utile, ses deux mains étaient ramennées sur un ventre légèrement rebondi et tenaient grand ouvert un petit livre relié en maroquin rouge.

La tête surtout était superbe; figure souriante épanouie, les lunettes d'or presbytie étaient posées à l'extrémité du nez; point de barbe.

L'homme qui avait simulé avec une perfection cette personnalité était certainement un artiste; son œuvre avait dû lui prendre beaucoup de temps et exiger des soins minutieux.

M. Lefrançois, en le voyant un tel ébahissement, il fit un mouvement de recul avec un naturel qui surprit le général. — Ce n'est pas, dit le général, qui sentait monter à son cerveau des effluves d'amour propre satisfait.

— N'est-ce pas que c'est frappant? dit-il.

Oui, répondit le lieutenant, c'est bien le comte de Bertillon; je le reconnais parfaitement, bien que je ne l'ai que peu vu et en couleurs de mon adolescent.

La mobile physionomie de M. Lefrançois, qui s'était vite ses pensées, signifiait clairement: — Seulement, je ne comprends pas.

Le général lui dit après l'avoir laissé queques instants en contemplation.

— Oui attendez. J'ai été comme vous; lorsque M. de Combes m'a montré ce merveilleux mannequin, j'ai admiré, mais je ne comprenais pas. Je donnerais beaucoup pour avoir fait cela. C'est à la fois un chef-d'œuvre de réalité et un tour de force de divination.

Expliquez-vous, de grâce, vous me faites mourir d'impatience.

— Allons donc, à votre âge on ne meurt pas pour si peu! C'est d'ailleurs, ce que j'ai dit à M. de Combes, qui souriait ironiquement, sourire numéro 17. Croyez-vous qu'il ait eu l'audace de me laisser pendant quatre jours sans rien me dire. C'est pour cela que je suis resté si longtemps à Etretat. Il a voulu absolument que je trouve moi-même l'explication de ce mannequin. Et bien! j'ai trouvé, et j'en suis très heureux, d'abord parce que cela me prouve que je ne suis pas tout à fait un imbécile, ensuite parce que, pour me récompenser, M. de Combes m'a laissé emporter son mannequin.

— Mon général, s'écria M. Lefrançois, vous n'avez pas la cruauté de me soumettre à la même épreuve.

— Non; je ne doute ni de votre intelligence ni de votre pénétration; mais vous n'avez pas les mêmes données que moi pour la solution du problème; et puis vous avez besoin de tout savoir dès aujourd'hui. Je vous donc tout vous expliquer, bien qu'il soit fort tard.

La pendule de la chambre marquait en effet minuit moins quelques minutes.

Le général et M. Lefrançois retournèrent dans le cabinet. Appelé par un coup de sonnette, le vieux serviteur partit.

— Baptiste, lui dit son maître, tu vas préparer tout de suite la chambre verte pour le lieutenant.

— Merci bien de votre attention, dit M. Lefrançois; il faut absolument que je rentre chez moi. Demain matin, je recevrai très probablement une double visite, vous savez bien.....

— C'est vrai. Eh bien! Baptiste, tu peux aller te coucher. Je reconduirai mon ami le lieutenant.

Baptiste fit le salut militaire et,

raide comme un piquet, s'éleva, tandis que le général remplissait une fois encore les petits verres.

Il lui fallait un supplément de force pour continuer son récit qu'il allait tirer maintenant de son propre fonds. Il retourna, recracha, retortilla ses moustaches, ralluma un cigare et commença en ces termes:

— Le comte de Bertillon, je ne sais pas si vous connaissez ce détail, était un savant de premier ordre. Il lisait et traduisait le grec comme un professeur de Sorbonne. Horace était son poète favori; — Non content d'avoir traduit Horace, le comte de Bertillon lisait et le relisait sans cesse, il prétendait découvrir tous les jours de nouvelles beautés dans les vers du poète latin.

— Le livre que vous avez vu entre les mains du mannequin, c'est un Horace, édition extrême ment rare et précieuse, celle que mon pauvre ami emportait toujours avec lui.

(A continuer)

## A VENDRE

Un Piano a un prix modéré.

Pour plus amples informations s'adresser au

No 105 COIN DES RUES York et Dalhousie

L'huile de Berthé est l'huile de foie de morue pure, préparée avec des foies importés directement pour la Maison L. FRERE, 49, rue Jacob, Paris.

# JOHN ASHFIELD,

## No. 102 Rue Rideau.

### Grande vente a moitié prix

Tout le fonds du magasin sera vendu a 50c dans la \$1,00.

J'ai décidé, de me retirer du commerce de vaisselle et je vendrai tout mon stock a moitié prix. Cette vente se continuera tant que je n'aurai pas vendu tout mon stock. Ensuite je ne ferai que le commerce de lampes.

120 Services de Chambre a coucher, blancs, 9 morceaux a \$1,15

80 Services en couleur, 10 morceaux a \$1,75

76 Services à Thé en couleur, 44 morceaux a \$2,25

316 Services a Thé blancs 44 morceaux a \$3,75

144 Lampes d'étude a \$1,75.

374 Douzaines de bols et soucoupes blancs a 75c la douzaine.

140 Services en verre, 6 morceaux, 30c.

47 Services a diner a moitié prix.

Voyez mes Plateaux a 10 c.

Voyez mes Plateaux a 25c.

Voyez mes Plateaux a 75c.

Voyez mes Plateaux a \$1,00.

Vente sans réserve. Tout mon stock a moitié prix. Meilleur pétrole canadien a 20c. le gallon.

# JOHN ASHFIELD,

No. 102 RUE RIDEAU.

## L'HOTEL - CUSHING

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirigea l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours des BOISSONS DE PREMIÈRE CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque.

CUSHING & CO.  
No. 545 Rue Sussex.

## Globules de Josephat

Préparation récompensée d'un diplôme de mérite et de perfectionnement pour la cure rapide et complète des flux et écoulements contagieux, anciens ou récents et des échauffements ou inflammations.

Trois jours de traitement suffisent le plus souvent pour guérir la blennorrhagie.

Cette médication ne laisse après elle aucune conséquence fâcheuse. C'est la plus énergique et la plus efficace de toutes.

Une instruction complète accompagne chaque boîte de globules. Exiger la Signature:

Josephat  
19, Rue Jacob, PARIS.

## Semoule Mourière

L'emploi de la Semoule Mourière est recommandé aux femmes enceintes, aux nourrices, et aux enfants pendant toute la période de la dentition et de la croissance.

L'Académie de Médecine a voté des remerciements à M. Mourière; et l'Institut de France lui a décerné une médaille d'encouragement au concours des prix Montyon pour cette découverte qui exerce une si heureuse influence sur la diminution des maladies et de la mortalité des enfants.

L'usage de la Semoule Mourière chez la femme pendant la grossesse et la lactation et chez l'enfant pendant la dentition et la croissance, est de nature à développer de vigoureuses constitutions.

Une instruction est jointe à chaque flacon.

Fabrique et Gros: Maison L. Frère, 49, rue Jacob, Paris.

## ENTREPOT DE MEUBLES

### MEUBLES ! MEUBLES !

### NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES — et tous les PRIX, chez

## HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant

## HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks)

### Solution d'Antipyrine

de TROUETTE  
CONTRE  
Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Avoir soin d'acheter l'ANTIPYRINE de TROUETTE  
Vente en Gros à Paris, S. MAZILLER, Pharm., 234, boulevard Voltaire  
Dépositaire à Ottawa: D'F. X. VALADE  
A Québec: D'EL. ROBIN & C<sup>ie</sup> — A Montréal: LAVIOLLETTE & NELSON  
ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

Publié par  
11ème ANN  
A & S NO  
FABRICANTS D  
PIANOS NO  
Sont aussi agents  
pianos Cherker  
et Haines, c  
orgues harm  
Estey et l  
Grand assortim  
de seconde ma  
variant de \$25  
Condition de pai  
\$10,00 par mois.  
FABRIQUE: Bu  
Salle de vent  
67 RUE  
DEPECHE S  
La vie  
La misère  
Paris, 27 mars  
de Rome, dit que  
émigré en Amérique  
trois dernières sen  
rant de l'émigratio  
Filtation que l'on a  
tion des classes ou  
rique, parce qu'au  
mi-ux renseigné  
sur ce qui se passe  
veau-Monde. Mai  
paysans italiens n  
bié et les émigran  
quoiqu'il arrive il  
nulle part nire qu'  
Les socialistes s'ou  
se propagande dan  
par suite de la m  
dans les villes et  
Légation obtient  
précédent. Le go  
alarmé et s'efforce  
tion de s'occuper  
possible de la faire  
La crise ouvrière  
selon la Gazette l  
tourneur inquietan  
pour cent des ouvri  
sont étrangers à M  
syndic a répondu  
commission des ma  
get de la ville étai  
tions qui ne perm  
leur fournir de l'o  
Pour employer  
nions des mecan  
alternent avec cell  
les imprévisions c  
listes en font nat  
ment leur propaga  
naire.  
En somme, le m  
que; il y a dix mil  
cups, la plupart  
on craint des excès  
ance.  
Sur des ordres d  
rite publique, on s  
dus signés comm  
raison de la part  
aux agitations de  
Quelques-uns ava  
piques dans les pr  
tes. Les pr-quis  
domiciles des ind  
L'ait découvrir des  
diarres qui ont ét  
Un faux nu  
Paris, 27 mars  
de la rue Lafayette  
matin, la visite d  
lui proposa la ven  
en banque repré  
de 25,000 franc en  
Pour établir sc  
cennu donna plus  
papiers qu'il hab  
la rue de Château  
Il toucha imméd  
000 francs. Mais  
tard, le changeur r  
sieurs titres étaien  
sillon.  
Il se rendit aus  
indiqué par le ve  
de partir avec ses  
gare du Nord.  
On télégraphia  
l'on apprit que le  
vendeur de titres  
existait eff-cuven  
monstré le état d  
que son premier c  
puis plusieurs jour  
fici dans ca caisse  
Le changeur est  
claration au comm  
Un meurtre  
Paris 27 mars